



Sentiers de foi.info

WWW.

Journal Web
bimensuel
indépendant
qui vise à faire
connaître
des parcours
et des lieux
où se vivent
des expériences
humaines
et spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2007.

Pour vous abonner
ou nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991

info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info

Abonnement gratuit.
Contribution volontaire
suggérée.

Votre appui nous est
essentiel. Pour votre
contribution ou un don,
joignez-nous. Un reçu
de charité sera émis.

Comité éditorial

Rédacteur en chef

À venir.

Secrétaire de rédaction

Ghislain Bédard

Représentant du C.A.

Michel-M. Campbell

Collaboration

Caroline Barré

Isabelle Bisson

Lucie Brousseau

Jean-Philippe Perreault

Yves Rochette

Photographie

Lucie Brousseau

Conception graphique

Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370

© 2007 Sentiers de foi

Tous droits réservés

Itinéraire

Un pèlerinage tourné vers la quête de sens

« *Un pèlerinage, c'est une maquette de la vie* » affirme Julie-Hélène Roy, responsable du Pèlerinage-Jeunesse Riki, à Rimouski. Une expérience qui donne la chance aux jeunes de découvrir librement qui ils sont. [p. 2]

Perspectives

Marche pèlerine : émergence du sujet croyant

Une hypothèse : à l'opposé de la messe qui occulte le sujet individuel, la marche pèlerine lui permet d'apparaître dans le silence, avec son corps, ses expériences et sa prise de parole. Un texte de Michel-M. Campbell. [p. 4]

Intériorité

La vie est un pèlerinage

« *Je vous invite sur la route, la route de nos vies.* » Un texte réflexif en cinq jours de marche de Julie-Hélène Roy, animatrice jeunesse et responsable du Pèlerinage-Jeunesse Riki. [p. 6]

Actualités

Nouveautés pour le journal *Sentiersdefoi.info*

Le journal continue sur sa lancée, avec un certain délai avant la parution du premier numéro il est vrai, mais d'attaque pour mieux vous informer et vous présenter les sentiers qui sillonnent le paysage. [p. 5]

Des initiatives sociales inspirées

Un premier forum social québécois s'est tenu à Montréal, en août dernier. En plus des thèmes économiques et sociaux habituels, il réservait une surprise en laissant place aux aspects éthique, spirituel et religieux. [p. 7]

Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités diverses et des ressources pertinentes. [p. 8]

Un pèlerinage tourné vers la quête de sens

« Un pèlerinage, c'est une maquette de la vie » affirme Julie-Hélène Roy, responsable du Pèlerinage-Jeunesse Riki, à Rimouski. Une expérience qui rejoint les jeunes et leur donne la chance de découvrir librement qui ils sont.

par Isabelle Bisson
sdf.info

Dans l'Église, on connaît les pèlerinages de dévotion qui amènent chaque année des milliers de pèlerins en autobus vers les sanctuaires, et il y a ceux, plus rares au Québec, qui relèvent de la quête de sens. Né à la suite des J.M.J. de Toronto, le Pèlerinage-Jeunesse Riki veut permettre aux jeunes de vivre une démarche personnelle et collective de dépouillement, de dépassement, de découverte de soi et de recherche de sens en marchant 100 kilomètres en cinq jours sur les routes du Bas-Saint-Laurent. Le projet rassemble chaque année, depuis 2004, une quinzaine de jeunes âgés entre 15 et 35 ans. Il est une initiative du Centre d'éducation chrétienne (C.E.C.) des Sœurs du Saint-Rosaire et du sanctuaire Sainte-Anne de la Pointe-au-Père. Il est sous la responsabilité de madame Julie-Hélène Roy, animatrice jeunesse au C.E.C. Nous l'avons interviewée pour vous.

Pour de plus amples
renseignements,
visitez
www.pelerinage-jeunesseriki.org

Sdf.info – *Pourquoi avoir choisi de mettre sur pied un pèlerinage marché?*

J.-H. R. – Parce que, selon le témoignage d'une personne qui avait fait la route de Compostelle, la marche quotidienne ouvre un chemin intérieur. Par expérience, je peux vous dire que la route parle selon le besoin de chacun. Elle ne transforme pas du tout au tout, mais elle donne la chance de se découvrir, de rencontrer d'autres personnes, de prendre un temps de recul devant son quotidien et de vivre une spiritualité incarnée. On ne connaît pas la route avec nos têtes; on la vit dans nos corps et dans nos cœurs. Le fait de se lever chaque matin et de recommencer à marcher déclenche quelque chose en nous.

Sdf.info – *Quels sont les bienfaits du pèlerinage?*

J.-H. R. – Un pèlerinage, c'est une maquette de la vie. La vie est un pèlerinage. La façon dont on vit la démarche nous donne beaucoup d'indices sur la façon dont on mène notre vie. Un pèlerinage, c'est intégral, ça rejoint toutes les dimensions de la personne : physique, social (parce qu'on est en groupe), affectif (parce que ça brasse les émotions quand même), spirituel (mais une spiritualité qui n'est pas imposée ni cérébrale). Ça se passe dehors, et la nature nous parle beaucoup...

Sdf.info – *Quels en sont les aspects marquants pour les jeunes?*

J.-H. R. – On dort dans des écoles où des personnes bénévoles nous attendent. Leur générosité dans l'accueil marque les jeunes. C'est un aspect très important du pèlerinage... Et il y a les sacs à dos : on passerait complètement à côté de l'expérience si on ne les portait pas. Ça nous amène à ne prendre que l'essentiel. Pendant la marche, on s'aperçoit vite qu'on traîne des choses lourdes et inutiles pour rien. Avec des sacs trop pesants, on n'apprécie pas la route. L'analogie est aussi vraie dans ma vie. Je n'apprécie pas toujours les projets dans lesquels je m'investis parce que mon bagage est trop lourd. Dans mon sac, il y a souvent les attentes des autres, trop lourdes à porter. J'ai donc appris à m'en débarrasser.

Sdf.info – *Qu'est-ce qui amène un jeune à choisir de vivre un pèlerinage aujourd'hui?*

J.-H. R. – Le fait d'être en marche, en mouvement – pas assis sur une chaise – et le fait qu'il y ait un défi à relever, celui des 100 kilomètres, ça interpelle! Le côté très relationnel et humain attire aussi. En même temps, il y a un espace pour son unicité. La place qu'occupent le silence et le dépouillement dans un pèlerinage est importante. On a des vies tellement encombrées qu'on recherche le silence. La quête spirituelle est très présente chez les jeunes : « *Qui suis-je? Où est-ce que j'en suis dans ma vie? Où est-ce que je m'en vais?* » Le pèlerinage est une façon non menaçante de répondre à cette quête-là. Une manière douce, intégrale, et qui fait du bien physiquement.

Sdf.info – *Pour l'animatrice jeunesse que vous êtes, n'y a-t-il pas de meilleure méthode d'accompagner les jeunes?*

Cette pédagogie d'accompagnement me fascine. Je peux être moi-même et laisser l'autre être lui-même sur la route. L'humain se révèle au rythme de la marche et, moi, je n'ai pas besoin de me forcer, de penser à ce que je pourrais bien leur dire qui pourrait les rejoindre. J'ai juste à les écouter. C'est la route qui fait tout le travail. Si je pouvais, je serais en pèlerinage toute l'année...

Nous connaissons la route de Compostelle, et nous savons maintenant que sur les routes du Bas-Saint-Laurent aussi des pèlerins de 15 à 35 ans marchent, éprouvent leurs forces, se lancent un défi, cherchent et trouvent. Saviez-vous que, pour les plus de 35 ans, un projet similaire inspiré du Pèlerinage-Jeunesse se vit depuis deux ans, en même temps que celui des jeunes? Il s'agit du Pèlerinage de la Vallée. Comme une invitation à suivre la démarche des jeunes... Bonne route! ■

Avis de convocation

à la dix-huitième séance de l'Assemblée générale de l'organisme Sentiers de foi

Cher lecteur, chère lectrice,

Par la présente, j'ai le plaisir de vous convoquer à la dix-huitième séance de l'Assemblée générale annuelle de l'organisme Sentiers de foi. Nous nous retrouverons pour évaluer l'année qui s'est écoulée et nous dynamiser par rapport aux défis qui sont devant nous pour continuer d'accomplir notre mission au service de la reconnaissance des sentiers de foi chrétienne au Québec.

Deux nouveautés nous attendent pour cette assemblée :

- Une première expérience d'assemblée générale virtuelle en vidéo-conférence, à Québec et à Montréal en simultané, pour concilier au mieux le membership situé un peu partout au Québec. Une autre manière d'explorer de nouveaux sentiers!
- Un apport spécial de M. Michel-M. Campbell, professeur retraité de la faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal et vice-président de l'organisme. Le thème de la discussion : **Sentiers de foi ou la profondeur théologique d'expériences hors du commun**

L'assemblée générale se tiendra donc **le lundi 15 octobre 2007, à 19 h.**

- Où?**
- Pour les gens de la région de Québec, dans les locaux de la TELUQ au 475, rue du Parvis, Québec, salle 2210.
 - Pour les gens de la région de Montréal, dans les locaux de la TELUQ au 100, rue Sherbrooke Ouest, Montréal, local R-115.

Confirmation ou demande d'informations : Nous apprécierions une confirmation de votre présence au plus tard le vendredi 12 octobre, à 17 h. Vous pouvez le faire par courriel à info@sentiersdefoi.org ou par téléphone au (418) 874-1991 ou au 1 866 874-1991 sans frais.

Espérant vous rencontrer à notre assemblée, je vous prie d'agréer, chère lectrice, cher lecteur, mes salutations distinguées.

Pierre Lalonde, président

Marche pèlerine : émergence du sujet croyant

Une hypothèse : à l'opposé de l'expérience de la messe qui occulte largement le sujet individuel, la marche pèlerine lui permet d'apparaître dans le silence, avec son corps, ses expériences d'altérité et enfin sa prise de parole.

par
Michel-M. Campbell
sdf.info

L'organisme Sentiers de foi comme son journal Web *Sentiersdefoi.info* s'articulent autour d'une intuition. La foi chrétienne n'est pas le monopole exclusif de l'institution ecclésiale, des clercs ou des théologiens. Elle ne se limite pas au conformisme de ce qu'on appelle la pratique, elle-même réduite à l'observance de quelques règles liturgiques et morales particulières. L'Esprit souffle où il veut. Même au-delà du droit canon, des conventions. Partout, il y a de la vie.

Comme au temps des Actes des apôtres, il y a encore aujourd'hui, outre la communauté de Jacques à Jérusalem, d'autres communautés qui s'inscrivent dans la liberté annoncée par Paul. Des communautés qui ne nient pas nécessairement la première, qui lui doivent sans doute respect, mais qui peuvent la compléter, voire contester son style. Au-delà des boulevards, des chemins et des rues du cadastre officiel, déterminés par la Loi canonique, il y a des parcours marqués du don de la foi qui s'exprime plus ou moins explicitement en des formes alternatives.

Pour illustrer cette métaphore, comparons l'expérience relativement inédite du Pèlerinage-Jeunesse Riki à celle d'un des lieux chrétiens les plus officiels, la liturgie eucharistique. D'entrée de jeu, je soumets l'hypothèse qu'à l'opposé de l'expérience de la messe qui occulte largement le sujet individuel, la marche pèlerine lui permet d'apparaître dans le silence, avec son corps, ses expériences d'altérité et enfin sa prise de parole.

À la messe, comme au spectacle, on ne parle pas. Ce n'est pourtant pas le silence. On vous parle, on vous dit quoi faire, pourquoi. On définit même parfois vos sentiments – « *Nous sommes réunis pour célébrer notre joie* » –, sans avoir vérifié s'ils sont réels. D'ailleurs, officiant comme animateur ne parlent pas vraiment comme des sujets, ils ne disent pas ce qu'ils vivent; ils portent, ou répètent la parole d'un Autre. On est loin de la longue marche de 100 kilomètres au bord du fleuve. On est loin des stimuli du quotidien. Dans ce vide, on peut accueillir ce qui s'offre : les bruits du vent; la beauté du soleil ou le froid de la pluie; des souvenirs ou l'évocation de problèmes voire des éléments de sa foi. L'anti-programmation. La liberté d'associer librement, de jongler avec les éléments de son vécu. Ce n'est pas, comme à la messe, l'injection massive, relativement impersonnelle et abstraite de contenu religieux. C'est la lente digestion, l'intégration de certains contenus au cœur, à raz de vie.

On pourra ainsi reprendre la métaphore des bagages et réaliser qu'on s'en met trop sur le dos. À la halte, le soir, on éprouvera concrètement la réalité de la charité, de la communauté, dans l'accueil des gens du lieu qui assurent gîte et repas. C'est dans son corps qu'on a le temps de réfléchir, que ça se passe. Pourra alors émerger une parole, éventuellement partagée. Pas n'importe laquelle, aussi sublime soit-elle. Surtout pas une parole adressée à une foule indifférenciée. Une parole incarnée dans l'histoire d'un *sujet-corps-en-marche* voire d'un *sujet-corps-en-marche-chrétien*, avec d'autres.

Il ne s'agit pas de dévaloriser la liturgie eucharistique au profit du pèlerinage, mais de marquer des limites et des avantages. On verra ensuite s'il est possible de combiner des éléments des deux pour assurer leur plénitude.

Retournons aux Actes (*Luc 24, 13-35*). Ils rentrent à la maison, déçus, déprimés. Le grand pèlerinage de l'année, la Pâque, s'était soldé par un échec : l'Attendu est mort de la pire des morts. Ils n'en mènent pas large. Un compagnon de route leur permet de partager leur déception. Compatissant à leur deuil, il les amène à traverser cet échec en revisitant l'Écriture. Ils en sont tous ragaillardis. Plus tard, arrivés chez eux à la tombée du jour, ils ne peuvent pas l'abandonner seul, sans manger. Ils l'invitent donc chez eux pour partager leur repas. Un repas aux effets merveilleux qui sera célébré par l'art et où la tradition verra la première eucharistie du Ressuscité : au moment de rompre le pain, il se révèle être Jésus.

L'insistance que l'on a mis sur cette *épiphanie* n'occulte-t-elle pas la valeur de ce qui s'est passé sur la route? Passage du désespoir au sentiment de chaleur éprouvé. Affirmation implicite de l'échec de la mort sur Jésus qu'ils ont vécue, sans nécessairement en avoir conscience (ce qui n'est pas nécessaire, selon *Matthieu 25*). Les disciples ont reconnu la solitude et la faim de l'étranger. Ils l'ont invité à casser la croûte. Jésus survit donc au-delà de sa mort, son message se réalise. Cette épiphanie, de la survie du Verbe, prend elle-même sa source dans l'accueil manifesté par l'étranger. Au fond, le premier repas eucharistique du Ressuscité, que l'art a tellement célébré, n'aurait peut-être pas eu lieu sans le travail de deuil, travail d'émergence du sujet, qui s'est fait en chemin. ■

Actualités

Nouveautés pour le journal *Sentiersdefoi.info*

Le journal Web continue sur sa lancée, avec un certain délai avant la parution de ce premier numéro il est vrai, mais d'attaque pour mieux vous informer et vous présenter les sentiers qui sillonnent le paysage...

par
Ghislain Bédard
sdf.info

Déjà le mois d'octobre, et nous n'en sommes qu'à la parution du premier numéro du journal. Il faut savoir se faire attendre parfois... Mais il n'y a pas à s'en faire : la survie de notre journal n'est pas en cause. L'été a apporté son lot de changement et nous avons pris le temps de bien aiguillonner l'année à venir et de mettre en place quelques améliorations et nouveautés en prime. Le journal Web *Sentiersdefoi.info* reprend donc le collier pour une troisième année.

D'abord, le journal a voulu élargir son équipe de collaboratrices et de collaborateurs réguliers. Ainsi, nous pourrions assurer une plus grande diversité de points de vue et couvrir plus facilement les sentiers de foi du Québec. Bienvenue à eux et à elles. Il faut aussi vous faire part du départ de Jean-Philippe Perreault à titre de rédacteur en chef du journal. Des obligations majeures retiennent en d'autres lieux cet excellent coéquipier qu'il fut, et nous le comprenons très bien. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce point et de le remercier ultérieurement pour son excellent travail. Et aussi de vous annoncer la nomination du nouveau rédacteur en chef...

Ensuite, nous avons choisi de changer le slogan du journal en en-tête, qui est devenu : *Un monde en évolution. La foi en mouvement*. De tournure plus simple que le précédent, il correspond davantage à notre mission actuelle. Nous avons aussi fait le choix de modifier la mise en pages de nos rubriques. Vous constaterez que les articles sont désormais présentés en une seule colonne, de façon à faciliter la lecture et le déroulement à l'écran de l'ordinateur. Plusieurs lecteurs en avaient fait la remarque. On y perd peut-être sur le plan esthétique, mais on y gagne en clarté et en facilité de consultation. Et si vous êtes adeptes de l'impression sur papier, cette nouvelle mise en forme ne nuira en rien à la lecture normale des articles.

Enfin, nous vous annonçons la mise en place de notre nouveau site Web. Toujours situé à la même adresse – www.sentiersdefoi.info –, il offre une mise en pages plus vive et plus moderne, des sections plus faciles à consulter et la possibilité sous peu de vous abonner en ligne. Le site sera en fonction d'ici quelques jours pour démarrer l'année en beauté.

Alors, voilà ce qui a bougé de notre côté. Nous serons maintenant encore plus à l'affût de ce qui remue du côté des sentiers de foi qui nous allument et nous dynamisent tant. Bonne année de découvertes avec nous! ■

La vie est un pèlerinage.

Jour 1

« Être pèlerin,
c'est se mettre en marche. »

Aujourd'hui, peu important
mes peurs, mes limites,
mes angoisses, mes échecs passés
et mes incertitudes,
je me mets en marche.



Texte

Julie-Hélène Roy

Photos

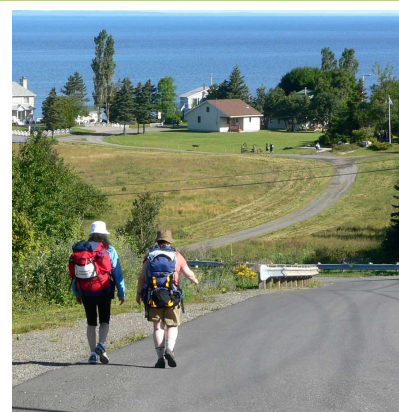
Pèlerinage-Jeunesse Riki

Je vous invite sur la route, la route de nos vies.

Jour 2

« Être pèlerin,
c'est respecter son rythme. »

Aujourd'hui, si ma vie va trop vite,
je me donne le droit de ralentir. Je
continue d'avancer, mais plus
lentement. Si, par contre, les choses
ne bougent pas assez vite, je prends
mon envol. Je ne pousse pas dans
le dos des gens, mais j'ouvre le
chemin devant eux.



Jour 3

« Être pèlerin, c'est continuer
d'avancer, malgré les difficultés. »

Aujourd'hui, je ne vois plus les
difficultés comme des obstacles
insurmontables. Je continue
d'avancer en respectant les
contraintes, en demandant de l'aide
au besoin et en appréciant la beauté
qui se cache dans la difficulté.



Jour 4

« Être pèlerin,
c'est se délester
de tout ce qui est
trop lourd à porter. »

Aujourd'hui,
j'enlève de mon sac à dos
ce qui me pèse
et n'est pas essentiel.



Jour 5

« Être pèlerin,
c'est garder ses horizons ouverts. »

Aujourd'hui, je prends le temps
d'accueillir la richesse des
rencontres et des événements
qui n'étaient pas prévus.



Des initiatives sociales inspirées

Un premier forum social québécois s'est tenu à Montréal, en août dernier. En plus des thèmes économiques, sociaux et écologiques habituels, il réservait une surprise en laissant place aux aspects éthique, spirituel et religieux...

par **Un premier forum social québécois**
Caroline Barré
sdf.info

S'inscrivant directement dans la foulée des forums sociaux mondiaux nés à Porto Alegre, et ayant été précédé de forums sociaux régionaux, le premier Forum social québécois s'est tenu à Montréal du 23 au 26 août dernier. Pendant trois journées bien remplies, les participants ont pu assister à des fêtes, à des regroupements et à des ateliers autoprogrammés, animés par des organismes volontaires qui voulaient profiter de cette tribune privilégiée pour partager leurs initiatives. Car l'objectif principal du Forum était de permettre le réseautage entre les mouvements engagés traversant parfois de façon isolée une réalité qui rime pour certains avec précarité.

Mais qu'est-ce qu'un forum social? Ce n'est pas un organisme ni une franchise internationale, mais un espace d'expression, ouvert au tout possible et non partisan, sinon pour la justice et la dignité humaines. Son esprit est de laisser la parole aux groupes qui œuvrent à construire une société solidaire, une alternative au système capitaliste néolibéral actuel. C'est l'esprit qu'ont en commun tous les forums sociaux du monde.

« Éthique, spiritualité et religions »

Or, pour qui préjugait que les Québécois impliqués socialement se cantonnaient plutôt dans la laïcité et reléguaient de la même manière leur démarche spirituelle à la sphère privée, le Forum québécois réservait une surprise : comme d'autres forums laissaient place à l'expression de la foi, il consacrait, lui, un axe d'ateliers complet aux aspects éthique, spirituel et religieux dans l'engagement social – à côté d'autres thèmes politiques, écologiques ou économiques...

Jean-Pascal Sarthou, un des organisateurs qui travaillaient depuis plusieurs mois à préparer le Forum, a expliqué à *Sentiersdefoi.info* que l'inclusion de cet axe dans la programmation est presque allée de soi, puisque beaucoup de personnes engagées socialement le sont au nom de leur foi, foi qui agit aussi, par ailleurs, comme carburant pour poursuivre l'action de jour en jour. En fait, si une réserve a été formulée quant à la mise en place de l'axe « éthique, spiritualité et religions », c'est que près du tiers des organismes présentant des ateliers, tout thème confondu, s'enracinait déjà dans un héritage religieux. Mais comme la responsabilité de co-créer sa vie est reconnue à chacun, c'est en toute liberté qu'on a décidé d'ouvrir un espace à ceux et à celles qui avaient envie de parler, eux, de leur spiritualité dans leur quête d'une société alternative.

Souffle chrétien

Des organisations d'horizons variés ont donc pris possession de cet espace. Dans leur présentation intitulée « Souffle partagé au cœur de l'engagement social », le CPRF et le CAPMO ont livré les résultats de la recherche qu'ils ont menée sur ce qui motive les gens à s'impliquer : valeurs, appartenance à un groupe, histoire collective, projet de société, processus transformateur, toutes ces variables interagissent chez la personne engagée. Brian McDonough, de l'archidiocèse de Montréal, a parlé d'une façon convaincante du « trésor mal connu de l'inspiration sociale de l'Église catholique », exposant la doctrine telle qu'elle apparaît dans le volumineux ouvrage *Compendium de la pensée sociale de l'Église* (2004). Et pendant que le CETECQ proposait un exercice original de récréation du concept de création à partir de la *Genèse*, la collective L'Autre parole donnait à vivre un atelier tout aussi singulier de réécriture féministe de passages bibliques. Quant aux Journées sociales du Québec, elles se sont explicitement penchées sur le discernement du spirituel au cœur des pratiques sociales.

Pour cette première édition, ce sont d'abord des groupes chrétiens qui ont répondu à l'appel « spirituel », mais ce qu'on a surtout envie de retenir est que de nombreuses actions pour améliorer notre monde sont portées par un esprit qu'elles portent à leur tour, et qu'elles sont loin de montrer des signes d'essoufflement! ■

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

[Participer]

Du cinéma qui nous regarde *Festival du film de Saint-Séverin*

A eu lieu, du 4 au 7 octobre dernier, durant le week-end de l'Action de grâce, la troisième édition du Festival de cinéma de Saint-Séverin, en Beauce, sous le thème : « Du cinéma qui nous regarde ». Le Festival a été présidé par madame Louise Latraverse, artiste multidisciplinaire très appréciée du public québécois.

« Un cinéma qui nous regarde propose un voyage à travers le monde et à travers l'âme du monde », souligne madame Chamberland dans le communiqué. « *Du Québec au Japon, de Montréal à Repulse Bay en passant par la Grande Chartreuse de France et la Chine industrielle, le*



Festival du Film de Saint-Séverin se veut un temps d'arrêt pendant lequel nous nous regardons et nous nous laissons regarder. »

Tous les films de ce festival original qui fait place à « *la réflexion et à la quête de sens* » sont présentés dans la magnifique église patrimoniale du lieu. Rendez-vous l'année prochaine. (Communiqué, site Web du festival) www.festivalcineseverin.com ■

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à : info@sentiersdefoi.org

[Lire]

Pour un nouvel humanisme *de Jacques Grand'Maison*

Le sociologue et théologien bien connu signe ici un ouvrage qui jette les bases d'un dialogue pouvant s'avérer socialement d'une grande fécondité entre laïcité et religion et visant à provoquer un « *sursaut de conscience* ».

Jacques Grand'Maison s'emploie à démontrer que les nombreux débats de société ayant cours actuellement tendent à opposer laïcité et religion et que pareille opposition est stérile. Affirmant d'emblée qu'« *on ne possède pas la vérité sans celle des autres* », il plaide pour l'instauration d'un nouvel humanisme, laquelle passe par la redécouverte et la reconnaissance de notre histoire religieuse. (Communiqué, éditions Fides) *Fides*, 2007, 208 p. ■

Prochaine parution du journal : 24 octobre 2007

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370
© 2007 Sentiers de foi
Tous droits réservés